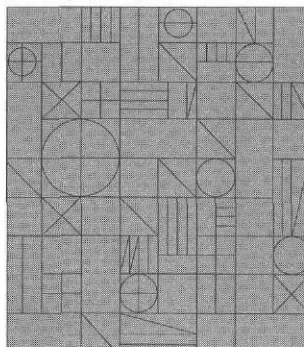


ÉCHOS

EXPOSITION NATHALIE PARAIN

« *Allons-vite* » voir
l'exposition
« *Ronds et carrés* »

à découper selon les lignes noires



jeu-découpage adapté de l'album
Ronds et carrés proposé dans la plaquette
de présentation de l'exposition

Des formes : simples et épurées
Des couleurs : primaires et joyeuses
Des compositions : limpides et multiples
Un rythme : sur fond des jeux de l'enfance

Quand un rond devient cerceau, soleil, roue, œil et quand un carré se transforme en maison, bateau, ciseaux, ce sont les rimes de l'enfance que Nathalie Parain transpose de l'univers sonore des comptines - « bateau, ciseau, la rivière, la rivière... » - à l'univers plastique.

Une scénographie simple comme *Bonjour*, malicieuse comme *Bonsoir*

Michèle Cochet, bibliothécaire à Orly, qui connaît depuis longtemps l'univers de Nathalie Parain, en collectionne les livres et fait partager sa passion à beaucoup de lecteurs du Plessis-Robinson (où Nathalie Parain a travaillé), d'Orly et d'ailleurs, concrétise ici avec grâce, sensibilité et émotion, le rêve de beaucoup : voir les dessins originaux, les premières éditions des livres de Nathalie Parain, malheureusement pour la plupart épuisés et qui n'ont pas pris une ride, tant la justesse de ton et le propos artistique étaient aboutis.

Michèle Cochet confie à son fils Stéphane, architecte, lui aussi bercé par *Bonjour*, *Bonsoir* et par les leçons du Bauhaus la scénographie de l'exposition.

Basée sur le plan d'une page de *Ronds et Carrés*, la scénographie incite à entrer directement dans l'œuvre : elle favorise le jeu, tout en respectant les formes élémentaires mises en place dans le livre. Un grand plancher carré composé de triangles assemblés, de demi-arcs de cercle, découpés et relevés de façon à constituer les parois, supports des œuvres. Des plexiglas que l'on peut faire légèrement pivoter du haut vers le bas et dans lesquels sont insérés les planches originales permettent de se livrer à un jeu de bascule rappelant le mouvement de la balançoire et de la corde à sauter de *Jeux en images*...

Dans ce paysage de verticales et d'horizontales, noir et rouge, apparaît cependant la grande variété des propositions de l'artiste : demi-teintes douces de *Noix de Coco*, *Châtaigne*, histoires vraies, paysages de campagne verdoyante et sereine du *Beau chardon d'Ali Boron*.

Un présentoir en accordéon fait défiler les premières éditions des livres, renvoyant d'un titre à l'autre, ce qui permet de saisir la cohérence d'une collection - *Les Contes du chat perché* - et évoquent l'image de *Ribambelles* : le tout à hauteur d'enfant.

Les enfants se laissent guider par les formes du support des œuvres et tantôt passent sous un tunnel triangulaire, tantôt poussent un tourniquet ou lèvent le nez pour faire face à un masque d'Indien, courent de l'autre côté pour découvrir celui d'un Chinois : *Je fais mes masques...*

Ils caressent des yeux *Mon chat*, chaussent les lunettes bleues et rouges de l'*Album magique* pour transformer l'Esquimau en négrillon.

Le visiteur adulte peut comparer les planches d'essai, les planches originales et les premières éditions de *Baba Yaga*. Il découvre le projet inédit de *La Tempête*, où navire et mouette voltigent sur la page entre nuage et vague. Il se repose du mouvement en comptant les frises d'ânes, de grenouilles et de bateaux de *Frigoulet...* Il s'approche pour déchiffrer des lettres de Natacha Parain à son éditeur Paul Faucher, comprenant mieux le travail en jeu dans la réalisation du livre *Faites votre marché*.

La présentation restitue la qualité d'une œuvre où le livre est pensé comme un tout.

Chaque page est soigneusement composée. La typographie est conçue comme une image : elle en fait partie, elle joue avec. Belles lettres noires en corps gras comme dans *Mon chat*.

Les papiers restituent toute l'intensité des couleurs ou leurs nuances. L'impression lithographique, encore de mise à l'époque, provoque l'émotion en rendant l'effet de matière sur les pages.

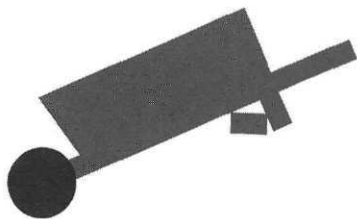
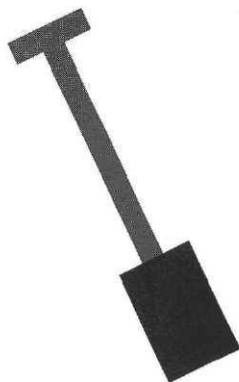
Émotion plus grande encore à la vue des planches de *Ronds et carrés* dont les originaux ont été perdus, et qui ont été lithographiés pour l'exposition par Franck Bordas.

Loin de toute froideur, l'univers géométrique de Nathalie Parain entraîne l'imaginaire et apporte contentement et confort ; c'est un univers bon enfant, inventif et gourmand. Pas de malice mais pas non plus de mièvrerie : ce n'est pas un monde pour enfants trop sages. Plein d'entrain, il permet la créativité de l'enfant au lieu de l'étouffer et, s'il y a une morale, c'est celle de la bonne santé qui n'a pas peur des choux à la crème et des éclairs au chocolat. Le monde recomposé de Nathalie Parain éveille la curiosité en redonnant vie aux choses les plus ordinaires, les plus quotidiennes. Il transforme la cuisine en palais des merveilles, la rivière en arc-en-ciel.

Les préceptes « poésie du réel » et « merveilleux de la nature » chers à Paul Faucher prennent avec Nathalie Parain leur sens profond. Croyance aux capacités de l'enfant, croyance à la valeur de l'art, croyance laïque en la force de l'éducation. L'ensemble de l'œuvre de Nathalie Parain enfin réunie en témoignage.



ÉCHOS



ÉCHOS

*L'exposition Ronds et carrés
présente*

140 planches originales.

*Elle nécessite un espace
d'environ 100 m².*

• *Renseignements et location :*

Michèle Cochet,

Médiathèque d'Orly,

1, place du Fer-à-Cheval -

94310 Orly.

Tél. 01 48 90 24 28

Fax 01 48 92 58 30

Et maintenant Je découpe

Cette exposition articulée sur un carré tourne bien rond et elle a stimulé les enfants si l'on en juge par les travaux affichés dans la bibliothèque à la suite d'ateliers dirigés par Christophe Gaessler. Des boutiques à base de collages inspirés de *Faites votre marché* et de l'univers familial des enfants apparaissent : « le Décathlon », « les sacs », « les appareils » légendent-ils à leur façon sur les enseignes de leurs magasins.

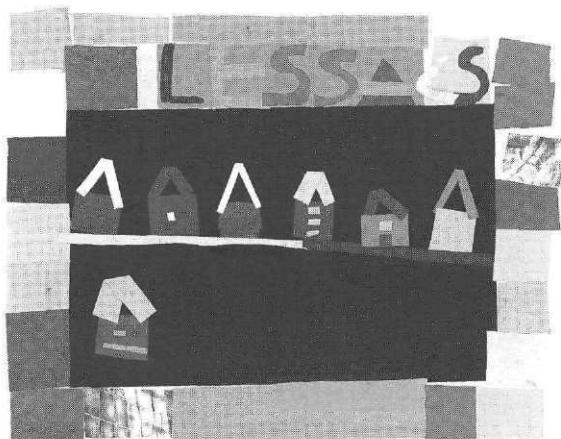
Utilisant le plan de l'exposition composé des formes élémentaires, carré, triangle et rond, noir et rouge, proposé dans un dépliant d'accompagnement de l'exposition, les enfants inventent une voiture au nez de hérisson et à queue de renard, un train, un bonhomme, une ville.

Crayons et ciseaux sont allés bon train pour redécouvrir le merveilleux du quotidien et la poésie de la ville.

Une nostalgie d'actualité

Lors de l'inauguration vibrante de retrouvailles, dans la nouvelle médiathèque d'Orly, trois filles d'artistes se rencontraient, Tatiana Maillard-Parain, Tatiana Rojankovsky-Koly, Hélène Guertik, ainsi que les enfants des éditeurs, François Faucher, fils de Paul et Lida Faucher, Michel Duplaix, fils de Georges Duplaix qui des États-Unis renvoyait vers la France les créations des immigrés russes, les amoureux des albums du Père Castor. Une deuxième génération rendant hommage au passé sans l'enfermer derrière elle mais au contraire le transmettant avec force et gaieté aux enfants d'aujourd'hui.

Élisabeth Lortie



« Les sacs », Samira, 7 ans 1/2